



« Travailleurs de tous les pays, unissons-nous ! »
Karl Marx

PSA Peugeot-Citroën Trémery

Le 4 mars 2019

Avec les travailleurs d'Algérie !

Malgré la contestation qui s'est transformée, vendredi 1er mars, en marée humaine dans toutes les villes d'Algérie, le régime persiste et signe : bien que grabataire et incapable de gouverner depuis des années, Bouteflika brigue un 5ème mandat.

La clique au pouvoir n'a manifestement pas pu s'entendre sur un successeur et elle s'est, de nouveau, repliée sur Bouteflika, son plus petit dénominateur commun. En guise de concession, celui-ci s'est engagé à raccourcir ce mandat en organisant une élection présidentielle anticipée. C'est se moquer du monde !

Une telle mascarade ne peut qu'attiser la colère et accentuer le sentiment d'humiliation qui a poussé le peuple algérien dans la rue. Et le fait est que, depuis l'annonce du dépôt officiel de la candidature de Bouteflika, les manifestations spontanées se multiplient.

Le combat engagé par le peuple algérien est difficile, mais il en a mené d'autres, à commencer par la lutte contre la colonisation française et pour l'indépendance. Et on ne peut que saluer le courage dont ont déjà fait preuve les centaines de milliers de femmes et d'hommes qui ont osé descendre dans la rue. Ils l'ont fait malgré les interdictions de manifester et le chantage du régime à la guerre civile.

Oui, le peuple algérien, avec sa jeunesse aux avant-postes, ne supporte plus le mépris de ce régime mafieux qui prend l'État pour son tiroir-caisse. Fort de ces premiers pas, il continuera de se battre d'une façon ou d'une autre.

Mais pour que le sort des classes populaires et de la jeunesse algérienne change réellement, il faut qu'elles fassent entendre leurs intérêts et leurs droits spécifiques de travailleurs.

Le gros des manifestants est constitué par la jeunesse qui, tout en étant éduquée et diplômée, se voit condamnée au chômage et à la misère si rien ne change. Il est constitué de travailleurs, de femmes au foyer, de chômeurs qui paient la crise au prix fort. Avec l'inflation et la dévaluation du dinar, tous sont confrontés à l'effondrement de leur pouvoir d'achat. Le salaire minimum équivalent à 130 euros mensuels ne permet pas de vivre et s'ajoute aux difficultés de la vie quotidienne.

Au-delà des mots d'ordre de liberté et de démocratie, de plus en plus de gens se demandent ouvertement où va l'argent du pétrole et pourquoi autant de misère

et de chômage. Répondre à ces questions et se battre pour que chacun ait un emploi et un salaire décent qui suive l'inflation est indispensable. Sans cela, la démocratie et la liberté resteront des mots creux pour la grande majorité des classes populaires.

Bien des catégories sociales se mêlent dans cette contestation, et des intérêts différents, voire opposés, s'y expriment. Avocats, journalistes, étudiants, militants islamistes et même affairistes militant pour leur business, chacun défendra ses intérêts. Et il y a le petit jeu des politiciens. On voit comment certains opposants hostiles dans un premier temps aux manifestations, s'en revendiquent désormais pour se hisser au pouvoir.

Les intérêts des exploités ne peuvent être défendus que par les travailleurs eux-mêmes. C'est vrai là-bas comme ici. Cette contestation peut et doit être le premier pas pour cette prise de conscience. Oui, les travailleurs peuvent collectivement changer leurs conditions de vie et de travail et offrir à la société un autre avenir.

Ceux qui se révoltent en Algérie sont nos frères et nos sœurs. Nous sommes liés à eux par des liens familiaux et amicaux parce qu'une partie de la classe ouvrière de France est composée de travailleurs originaires du Maghreb. L'Algérie, si longtemps colonisée par la France impérialiste, comme la Tunisie et le Maroc, continue d'ailleurs toujours de faire les beaux jours du grand patronat d'ici. C'est la raison pour laquelle le régime autoritaire algérien convient parfaitement au gouvernement français.

Ce sont aussi nos frères et nos sœurs car ils appartiennent au monde du travail. Si des raisons politiques propres à l'Algérie les ont poussés à agir, le combat qu'ils ont à mener pour garantir leurs conditions d'existence est celui que doivent mener les travailleurs de tous les pays.

En Algérie, la domination d'une coterie de généraux et de bourgeois passe par le contrôle de l'État qui lui permet d'accaparer la rente pétrolière. En France, la grande bourgeoisie, les Arnault, Peugeot, Dassault et cie s'enrichissent en dominant les grands groupes industriels et financiers. Mais les uns comme les autres prospèrent sur l'exploitation des travailleurs des deux côtés de la Méditerranée.

Alors, puisse la lutte du peuple algérien être porteuse de perspectives pour les travailleurs !

Cherchez la différence !

Le chiffre d'affaires de PSA augmente de 19% et le bénéfice de 47% : la différence c'est l'aggravation de l'exploitation dans les usines. 3,3 milliards de bénéfice net, cela représente une somme de 19 200 € pour chacun des 172 000 salariés du groupe dans le monde.

Bien plus que la prime versée !

L'argent n'a pas de pieds...

Avec 1,7% d'augmentation générale, les salaires ne suivront même pas la hausse des prix. Des débrayages ont eu lieu à Metz-Borny, Charleville, Valenciennes et Sevelnord.

Pour aller chercher les 400€ d'augmentation par mois qu'il nous faut, c'est la voie à suivre.

Le yoyo des équipes continue

À l'EB, on vient de nous annoncer la fin du SD pour le mois de juin. Il y a 15 jours encore, on avait des H+ obligatoires, et brutalement, c'est des H-, l'arrêt d'une équipe et des intérimaires qui seront mis en fin de mission.

Et dans quelques mois, on nous annoncera peut-être à nouveau des samedis et des H+ obligatoires...

Il ne suffit pas de regarder

Des cadres ont été envoyés par la direction pour aller observer dans les 3 équipes les postes de chaîne du Montage DV, et ceux qui y travaillent.

S'ils trouvent qu'on ne va pas assez vite, qu'ils mettent les gants et nous montrent de quoi ils sont capables.

On n'est pas des moineaux !

« Les records de chiffre d'affaires et de bénéfices en 2018 font (de PSA) l'un des constructeurs les plus rentables de la planète » explique le journal patronal *Les Échos* qui précise que la marge d'exploitation du groupe est de 7,7%.

Et les actionnaires croient qu'on va se contenter d'une augmentation de 1 euro par jour ?

La grosse arnaque !

47% de hausse du bénéfice et des dividendes versés aux actionnaires et 1,7% d'augmentation des salaires... c'est pour masquer ce gouffre que Tavares a fait tout un cirque sur la prime d'intéressement, assaisonnée avec la prime « gilets jaunes ».

Eh Tavares ! On sait encore compter !

Augmenter les salaires, PSA en a largement les moyens !

On ne va pas cracher sur la prime, mais l'annonce de Tavares est mensongère. 3 800 €, c'est la somme de

l'intéressement - en brut et pas en net - et de la prime « gilets jaunes ». Et c'est sans absence dans l'année, et cela ne compte pas pour la retraite.

C'est tous les mois qu'on a besoin d'un salaire correct qui ne dépend pas du bon vouloir du patron. On ne veut pas de carottes mais des radis !

La super arnaque

2 900 € d'intéressement net que toucheront ceux qui ont été 100% présents. Un jour de maladie ? Trop d'heures sup ?... la prime est amputée. C'est ça l'arnaque des primes.

Augmentation du salaire net mensuel !

Intérimaires : sans nous pas de moteurs

La prime d'intéressement n'est pas versée aux intérimaires. Pourtant, sans notre travail, l'usine ne tournerait pas. On a compris : la direction veut nous intéresser au travail, et elle est intéressée par les profits que nous lui permettons de dégager pour les actionnaires.

Notre travail est indispensable au fonctionnement de l'usine. Mais sans lui tout pourrait s'arrêter...

Ford et les autres : un système pourri

Chez Ford Blanquefort, près de Bordeaux, la direction a refusé l'offre d'un repreneur qui s'était engagé à maintenir la moitié des 850 salariés de l'entreprise. Ford, lui, veut licencier tout le monde et il a osé déclarer que le repreneur n'offrait pas de garantie pour l'emploi !

Ford veut juste fermer l'usine pour accroître les dividendes des actionnaires. Comme PSA le fait à Hérimoncourt et Saint-Ouen.

Succès de la fête de Lutte ouvrière



Allocution de Jean-Pierre Mercier à la fête de Lutte ouvrière

230 personnes se sont retrouvées pour la fête annuelle de Lutte ouvrière au CALP de Metz Plantières. Un dimanche de fraternité, de débats avec Jean-Pierre Mercier qui conduit la liste Lutte ouvrière avec Nathalie Arthaud aux élections européennes, contre le grand capital, le camp des travailleurs !